

LINNEANA BELGICA

REVUE BELGE D'ENTOMOLOGIE
BELGISCH ENTOMOLOGISCH TIJDSCHRIFT

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE
UITGEGEVEN MET STEUN VAN HET MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING EN CULTUUR

ORGANE DU CERCLE DES LÉPIDOPTÉRISTES DE BELGIQUE

Administration et Rédaction :

Redactie en Beheer :

J. Van Schepdael

Professeur d'Athénée, 43 rue Albert, 1500 Hal (BELGIQUE).

Atheneumleraar, 43 Albertstraat, 1500 Halle (BELGIË).

Postcheck — C.C.P. : 39.12.25.

Jaarabonnement : BF. 200. — Abonnement annuel : F.B. 200.

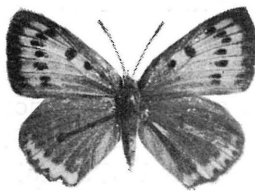
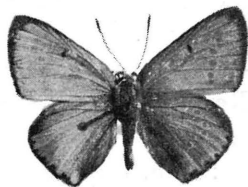
PARS IV. 1968-70

N° 4

Mars
Maart 1970

INHOUD — SOMMAIRE

Souvenir de l'excursion du 1.6.1969	74
J. VAN SCHEPDAEL, Espèces nouvelles pour la sphère faunistique belge.	75
Raym. SAUSSUS, <i>Thersamonía dispar rutilus</i> WERNB., du district lorrain, en 1969	77
Dr. Eugen NICULESCU (Bucarest), Le plan de structure : un nouveau principe dans la classification des Lépidoptères	81
Faunistique de la Belgique	85



Thersamonía dispar rutilus WERNB.

♂ : Virton 5-8-1945

♀ : la première capture belge : Virton 3-8-1943

Thersamonia dispar Haw. rutilus Hernb. du district lorrain en 1969

par Raymond SAUSSUS
(Virton Saint-Mard)

Nous nous en voudrions de ne pas faire profiter nos collègues lépidoptéristes des observations auxquelles nous avons eu l'occasion de nous livrer au cours de l'année 1969 en ce qui concerne notre *dispar* lorrain.

Disons tout de suite qu'à cet égard, ce fut une bonne, une très bonne année. Nous faisons surtout allusion ici à la génération estivale car nous manquons d'informations en ce qui concerne la génération vernale. Nos sorties n'ont pas été nombreuses en juin. Le temps, d'ailleurs, était alors très peu propice, des journées parcimonieusement ensoleillées succédant à des nuits particulièrement fraîches, pour ne pas dire froides. Nous avons une seule observation digne d'intérêt à signaler : M. HELLA a capturé le 1^{er} juillet, au bois de Merles-sur-Loison (Meuse) où nous chassions *Limenitis populi* en compagnie de M. LAURENT et de mon père, une femelle de *rutilus* à l'endroit exact où, deux ans plus tôt, j'avais observé un mâle de cette même espèce.

Avoir trouvé cette lycène en plein bois, cela paraît, à première vue, assez étonnant et bien de nature à justifier sa réputation d'« espèce capricieuse ». Nous y reviendrons plus loin et nous montrerons que cette capture n'est, en fait, insolite qu'en apparence.

Les journées exceptionnellement favorables aux lépidoptéristes dont nous avons été gratifiés en Gaume du 14 juillet au 13 août expliquent sans doute la présence de *dispar* en de nombreux biotopes du district lorrain, tant belge que français.

C'est cependant assez loin de nos frontières que nous avons réussi nos premières prises en 1969. Nous nous étions rendus avec M. ROSMAN à Joinville-en-Vallage (Haute-Marne) avec l'intention d'en rapporter *Satyrus dryas* qui vole sur les hauteurs de Marcheval. Je l'y avais chassé une première fois, le 29 août 1963, lorsque M. Albert VERSCHOORE, récolteur averti de lépidoptères, m'y avait fait connaître sa présence. Au cours de la matinée de ce 11 août 1969, par une

emplaires très frais à Sommethonne d'où, à ma connaissance, il n'avait plus été signalé depuis la capture de D. LUYTEN, le 9 août 1954.

M. ROSMAN ayant, lui aussi, inscrit à son tableau de chasse une femelle, le 19, en Lorraine française, le 20 nous avons ensemble, en compagnie de mon père, prospecté la vallée de la Thinte, aux environs de Damvillers (Meuse) à moins de 20 km à vol d'oiseau de nos frontières. Ce jour là, ainsi que les 22, 23 et 25 août, nous avons éprouvé une rare satisfaction : alors qu'en Gaume, au cours de longues années de chasse, c'est toujours par specimens le plus souvent isolés que j'avais vu *rutilus*, quelle agréable surprise de pouvoir enfin en observer de nombreux exemplaires à la fois ! Fait digne, sans doute, d'être rapporté : nos captures ont eu lieu par temps doux certes, mais couvert et parfois... pluvieux. En fin d'après-midi, le 23, l'insecte était au repos sur différentes plantes — des rumex et des carex pour la plupart — à l'instar de *Polyommatus icarus*, très commun dans le même biotope. Notons que sans en avoir été informés avant nos propres chasses, nous avons appris que V. VERDICKT (Hal), avait également capturé *dispar* le 15 août, dans la même vallée de la Thinte, mais à un endroit différent du précédent. Enfin, MM. DE KONINCK, DUCARME et LEESTMANS (Bruxelles), guidés par M. ROSMAN le 14 septembre 1969, pratiquèrent aussi une chasse fructueuse dans la même vallée, mais dans un autre biotope encore. M. ROSMAN en rapporta notamment une femelle vivante. Il la confia à M. VAN DER SLOOT qui la fit pondre et en obtint une quarantaine d'œufs. Il se propose de rendre compte à notre cercle des résultats de son expérience.

La conclusion que l'on peut tirer de ces observations ne laisse pas d'être extrêmement utile et encourageante : il en ressort que *rutilus* semble être beaucoup moins rare en Lorraine française qu'on aurait pu le croire. Même si, en 1969, nous avons connu des conditions exceptionnelles, il nous étonnerait fort que l'insecte n'y soit pas, bon an mal an, relativement commun. L'avenir nous le dira. Cette supposition paraît d'autant plus pertinente que, dans les quelques stations gaumaises où, depuis 1960, chaque année, avec régularité, j'ai personnellement le plaisir de le voir voler, j'ai néanmoins pu constater qu'au cours de la « bonne année » que nous venons de connaître, il y était bien moins abondant, tant s'en faut, que dans les stations françaises qui viennent d'être découvertes. Cette « abondance » relative inciterait à faire supposer que nous ne venons pas d'être les témoins d'une extension récente de l'aire de dispersion géo-

graphique de l'insecte, mais qu'au contraire, il est installé dans ces stations nouvellement connues depuis pas mal d'années. Cette hypothèse semblerait d'ailleurs être confirmée par les observations que nous avons faites à Dun-sur-Meuse, Warinvaux et Sassey, en 1960/1961 (1), ces localités n'étant séparées de la région de Damvillers que par moins de 20 km à vol d'oiseau et y étant reliées par les couloirs de pénétration très plausibles : vallée du Bradon, du Loison, de la Doua, de la Grande Prairie, de la Jonchère... et j'en passe.

D'autre part, si nous considérons d'un peu plus près la capture de M. HELLA, au cœur même du bois de Merles, bois drainé par de nombreux petits ruisseaux, tributaires de la vallée de la Thinte ou de celle de la Loison, il paraît tout aussi plausible de supposer que l'aire de dispersion du *dispar* lorrain s'étend beaucoup plus loin vers l'est, à travers la Woëvre, par les vallées de la Loison, de l'Othain, de l'Orne, de la Crusnes, et de leurs innombrables petits affluents. Ces cours d'eau serpentent parmi des prairies basses dont le sous-sol marneux, s'opposant à l'infiltration de l'eau, explique les étendues marécageuses — « à niveau phréatique élevé » — propres à la région et qui constituent, compte tenu de leur couverture végétale, autant de biotopes parfaits pour notre capricieux lépidoptère.

Enfin, il est vraisemblable qu'il n'existe pas de solution de continuité entre les « îlots » que nous connaissons depuis peu et ceux-là même dont nous savons l'existence par J. C. WEISS notamment, dans la vallée de la Moselle, principalement entre Hagondange et Metz. « Ceci tend d'ailleurs à se vérifier, me fait très judicieusement remarquer M. ROSMAN, par ma capture récente et inattendue, près du sommet d'une des multiples « côtes » de Meuse, d'une femelle, en plein vol vers l'Est, alors que toute station possible de sa plante nourricière est située à l'Ouest, à plus d'un kilomètre ».

Voilà de captivantes et instructives chasses en perspective pour les lépidoptéristes consciencieux qui, sans mettre en péril, cela va de soi, l'existence de l'espèce en question, auront à cœur de vérifier si les hypothèses que nous venons de formuler sont fondées. Nous leur souhaitons plein succès et nous attendons avec intérêt les résultats de leurs observations.

(1) Cf. « *Linneana belgica* » Pars IV, 1968, n° 1, p. 5.